

Les Verts rêvent de marcher seuls à Grandson

POLITIQUE Associés au Parti socialiste dès le départ par manque de membres, les Verts ont désormais gonflé leurs rangs. Avec les élections communales, ils espèrent prendre de l'ampleur et devenir indépendant du groupe à la rose.

TEXTES : CHRISTELLE MAILLARD



Judith Bardet et Valentin Tanniger (devant) ainsi que Nicolas Perrin et Yvan Pantet (derrière) sont Verts, des idées jusqu'au bout du nez, avec leurs masques faits maison. MICHEL DUPERREX

«C'est une première», se réjouit Nicolas Perrin. Et il sait de quoi il parle puisqu'il est le premier à avoir apporté les valeurs des Verts au Conseil communal de Grandson, il y a deux législatures. Voyant cette nouvelle couleur émerger, un autre élu l'a rejoint, puis d'autres. Aujourd'hui, ils sont sept conseillers à défendre l'écologie, mais demain ils pourraient bien être plus nombreux. «On s'est dit qu'on pourrait faire notre propre groupe pour les prochaines élections communales. On a donc relancé le recrutement», poursuit le Grandsonnois. L'opération charme, réalisée avec des flyers et le bouche-à-oreille, a visiblement séduit, puisque la semaine dernière les Verts ont

déposé une liste de 19 candidats pour l'organe délibérant, contre 18 du côté du Parti socialiste. Une belle revanche? «Pourquoi revanche? Non, on a de très bons rapports avec eux et on a déposé des listes apparentées. On a beaucoup de valeurs communes mais des intérêts et des sensibilités parfois différents. Donc pour nous, clairement, cela se justifiait de présenter une liste différente», poursuit Nicolas Perrin, qui se lance de son côté dans la course à la Municipalité.

Mais alors pourquoi mettre le paquet pour ces élections si c'est pour rester si proche du parti à la rose? «On aura accès aux commissions systématiquement,

contrairement à maintenant où on fait partie du groupe socialiste», continue-t-il. «On aimerait pouvoir ouvrir le débat pour que cela soit plus constructif. Car aujourd'hui, on a un bloc PLR. On aimerait casser cette majorité», renchérit Valentin Tanniger. Et Nicolas Perrin de rebondir: «On est optimistes. Il y a clairement une vague Verte ici aussi. Si on arrive à avoir une majorité à gauche, ce serait bien. Ce n'est pas arrivé depuis septante ans je crois.»

Oserait-il rêver d'une accession à la syndicalité? «Si la gauche n'a pas la majorité exécutive, ce serait difficile de prétendre à la syndicalité. Mais rien n'est défini», répond-il.

La crise sera-t-elle un atout ou un frein?

Le Covid a permis un retour aux sources et une valorisation des acteurs locaux. Serait-ce la grande chance des Verts de Grandson pour voir grand, ou très grand? «Peut-être, répond à demitot Yvan Pantet, nouvellement recruté. La seule réserve que j'ai, c'est que la sécurité économique et les incertitudes fassent passer l'écologie au second plan.» Et Nicolas Perrin de souligner: «Les gens opposent souvent écologie et économie, mais on n'y est pas opposés.»

L'arrivée des Verts'libéraux pourrait changer la donne

L'émancipation des Verts n'est pas le seul changement qui se dessine à Grandson. Tout d'abord, il y a la section locale de l'UDC qui a décidé d'enlever son étiquette de parti en lançant quatre candidats au Conseil communal sous la bannière de l'Entente grandsonnoise et indépendants (EGI). Ensuite, un groupe de Verts'libéraux s'est créé pour ces prochaines élections communales. Finalement, les Verts rêvent d'indépendance et ont réussi à recruter davantage que le PS.

Ces mouvements vont brasser les cartes mais est-ce que cela va aider à casser «le bloc PLR», comme l'espère la gauche, ou le renforcer? «La disparition de l'UDC n'aura pas beaucoup d'effets sur nous, parce qu'on a des idées très différentes. Par contre l'arrivée des Verts'libéraux pourrait changer la donne. Ils risquent de prendre des voix au PLR. Ce serait une chance de plus de casser ce bloc PLR», analyse Nicolas Perrin. Et Judith Bardet (Les Verts) de défendre sa paroisse: «La force des partis récents est d'être dynamique. Chez nous, la majorité est néophyte en politique mais on a des idées bien ancrées. Et contrairement aux partis plus anciens où les nouveaux membres ont peut-être moins de poids que les membres plus anciens, on écoute toutes les idées.»

26 membres du PLR siègent au Conseil communal. Et sur les sept municipaux, cinq sont issus de ce parti.

19 conseillers communaux PS-Verts et deux municipales PS sont assermentés.

4 élus UDC font partie de l'organe délibérant, mais dès la prochaine législature la section a décidé de présenter ses candidats sous le nom de l'Entente grandsonnoise et indépendants.

1 conseiller communal est indépendant.